

Francophonie et Litteratures Francophones*

Ayşe ALPER

Université Gazi, Faculté de Pédagogie, Ankara

ÖZET

“Frankofon., ve “Frankofoni., sözcükleri, ilk kez 1880’de bir coğrafyacı olan Onésime Reclus’nün sayesinde sözlüğe girmiştir. Ancak bu sözcüklerin yaygın olarak kullanılması ve benimsenmesi 1962 yılında Tunus Devlet Başkanı Habib Burgiba ve Senegal Devlet Başkanı Léopold Sédar Senghor’nun kullanmaları sonucunda gerçekleşmiştir. Frankofoni bugün Fransa dışında Fransızca konuşulan ülkelerin kültürünün incelenmesine denir. Bu yazıda, farklı sosyal yapıya ve zihniyete sahip olan bu ülkelerin edebiyatları kısaca ele alınmıştır.

ABSTRACT

The words “Francophone” and “Francophony” were first introduced to vocabulary in 1880 because of geographer Onésime Reclus. However, the wide spread use and acceptance of these words were realised after they have been used by Habib Burgiba, the president of Tunisia and by Léopold Sédar Senghor, the president of Senegal. Today, by the word francophony it is understood the culture of French speaking countries excluding France. In this article, the literature of these countries possessing different social structures and attitudes were examined briefly.

Les mots francophone et francophonie sont assez récents. C’est en 1880 qu’ils sont entrés dans les dictionnaires grâce à Onésime Réclus, un géographe. Il avait formé ces néologismes pour souligner que le français est parlé sur tous les continents. Le mot fabriqué par Onésime Reclus n’a pas eu de succès. On a attendu jusqu’en 1962 pour le voir réapparaître dans des textes écrits par Léopold Sédar Senghor, président de la République du Sénégal et Habib Bourgiba, président de la République de Tunisie. Le mot francophonie se chargeait alors d’une nuance importante car il ne constatait plus

seulement l'existence de nombreuses populations francophones dispersées sur toute la surface de la terre, il suggérait de les rassembler en une communauté à construire. C'est en 1969 lors de la conférence des Etats francophones de Niamey à Niger, qu'on a proposé l'idée d'une Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) qui a pris récemment le nom de l'Agence de la Francophonie. Et elle a été créée un an après. Mais le 1er sommet francophone ne s'est réuni qu'en 1986 à Versailles avec la participation de 42 délégations. Depuis cette date 8 sommets ont eu lieu (Québec, Dakar, Paris, Maurice, Cotonou, Hanoï, Moncton). Le prochain aura lieu au Liban l'année prochaine. En 1997, lors du sommet de Hanoï Boutros Boutros-Ghali, ancien secrétaire général de l'Onu et vice président du Haut Conseil de l'Université Senghor, est nommé premier Secrétaire général de la Francophonie.

Etymologiquement le francophone signifie celui qui parle le français sans être lui-même français. Mais aujourd'hui la francophonie signifie l'étude de la culture d'expression française en dehors de la France. Si l'on compare les peuples francophones et le peuple français, on remarque que ce dernier constitue une faible minorité par rapport à ceux qui parlent français. Il n'est donc plus la propriété exclusive des français, de leurs voisins belges ou suisses ou de leurs cousins québécois. On trouve en effet des pays et des régions où la langue française est le moyen d'expression de larges sociétés. Dans ces pays, la culture française a créé des universités, des maisons d'édition, une presse de langue française. De cette façon, on a vu naître une littérature francophone en dehors de la France.

Les pays francophones se divisent en trois catégories différentes: les pays où le français est la langue nationale. Ce sont le Québec, la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, le Val d'Aoste; les pays où le français est la langue officielle. Ce sont surtout les anciennes colonies françaises, particulièrement l'Afrique francophone et les pays créolophones; les pays où le français est la langue de culture.

Les pays francophones en dehors de la France appartiennent à des mentalités et à des structures sociales différentes. Soucieux de leurs propres cultures, ces pays ont trouvé

les moyens de se doter d'une littérature particulière, qu'ils expriment par une langue française propre.

Littératures Francophones

Il existe aujourd'hui un très vaste ensemble de textes littéraires écrits en français en dehors de la France. La littérature francophone désigne tous les textes écrits en français, par des Français ou par les autres auteurs francophones. Quant aux "littératures francophones", ce sont les ensembles de textes de langue française qui proviennent de pays ou des régions hors de France et en général, c'est dans ces pays que ces textes sont écrits, édités, diffusés, lus, aimés ou critiqués.

Chacune de ces littératures francophones possède son originalité car les différents peuples francophones n'ont pas tous la même mentalité, la même sensibilité, les mêmes problèmes que le peuple français.

Au Canada, écrire en français a été considéré depuis les origines, comme un acte de résistance pour manifester son identité culturelle d'origine française dans un milieu anglo-saxon. A la question "Pourquoi écrivez-vous en français?", "C'est ma langue et je n'en ai pas d'autre." répond Suzanne Jacob, romancière québécoise. Comme le français est menacé d'être dominé par l'anglais, à partir de 1960, il y a un mouvement que l'on appelle "Vivre en français". On introduit même le joul, qui est la langue parlée des quartiers populaires de Québec, dans la langue littéraire. Dans un poème qui s'intitule "l'Alouette en colère", Félix Leclerc reprend une très vieille chanson française pour en faire un très violent chant de révolte contre la situation de domination que connaît le Québec.

La langue française du Québec se distingue de la langue standard d'abord par des vestiges de la langue française du 18e siècle ensuite par l'influence de la langue anglaise du reste du Canada. La mentalité canadienne semble être un mélange de la mentalité française et de la mentalité anglaise. Cette mentalité canadienne a donné naissance à une littérature québécoise assez originale. Les termes de la littérature québécoise sont assez variés, ils touchent la vie aventureuse des premiers Français émigrés au Canada. Ils étudient aussi les rapports entre familles anglophones et

francophones ainsi que les rapports entre Blanc et Peau Rouge. Cette littérature est ouverte sur la vie politique et sociale du pays, elle cherche aussi à s'ouvrir sur le monde européen francophone. Il reste cependant que la littérature québécoise ainsi que le cinéma francophone du Canada ne sont pas suffisamment connus à l'étranger.

La Suisse Romande

La partie francophone de la Suisse s'appelle la Suisse Romande. Entre la Suisse Romande et la Suisse Alémanique la frontière est capricieuse. Elle coupe en deux les cantons du Fribourg et du Valais. Ainsi, seuls les cantons de Genève, de Vaud et de Neuchâtel sont entièrement francophones. Mais la Suisse n'a jamais connu de conflit linguistique ce qui n'est pas le cas au Canada et en Belgique et il n'y a pas de grande différence de niveau de vie entre la Suisse Romande et la Suisse Alémanique.

La littérature romande est, sous de formes très diverses, la quête évidente ou secrète d'une identité. Mais cette quête est intérieure: psychologique, morale et mystique plus que politique ou sociale. Elle suit le chemin de la poésie, de la prose poétique, de l'essai, de l'autobiographie avouée ou romancée. Le vrai roman d'imagination est le genre le moins pratiqué. Presque tous les écrivains romands sont des poètes, même ceux qui n'ont jamais publié que de la prose. C'est une littérature régionaliste et romantique plus proche du romantisme allemand que du romantisme français. Mais il ne faut pas oublier non plus que parmi les oeuvres importantes de la littérature romande dès le seizième siècle jusqu'aujourd'hui, on trouve des récits de voyage, des livres témoignant d'expériences faites à l'étranger.

On a connu pendant le dix-neuvième siècle un puissant courant de littérature alpestre, on découvrait alors que la haute montagne, qui n'avait fait que terrifier les gens depuis toujours, pouvait être conquise et donner à ses explorateurs quelques grandes leçons. Mais il ne faut pas croire non plus que l'écrivain romand est un homme de la terre qui célèbre exclusivement ses lacs d'azur, ses vaches et ses glaciers sublimes.

En réalité, l'écrivain romand est un citoyen. Genève, Lausanne, Neuchâtel et Fribourg sont de vraies petites capitales politiques et administratives. Elle possède chacune son université depuis trois ou quatre siècles donc une vie intellectuelle assez intense.

Jusqu'au vingtième siècle les écrivains romands ont suivi la trace des grands mouvements littéraires étrangers. C'est au vingtième siècle seulement que la littérature allemande a trouvé sa propre voie.

La Belgique

Elle est composée de trois communautés (française, flamande, germanophone). La question linguistique qui est communautaire et sociale a marqué l'histoire belge. Comme le français est la langue de culture, la langue française a un rôle prédominant. La bourgeoisie flamande parle le français. Les écrivains les plus célèbres comme Maeterlinck, Verhaeren sont des Flamands.

La littérature belge francophone ne se distingue pas en général d'une oeuvre française. Cependant la langue française de la Belgique a quelques particularités qui la distinguent du français d'abord dans la prononciation: l'accent belge fait sentir le "e" muet. Les Belges par leurs écrivains et leurs savants ont rendu un grand service à la culture française. Par exemple le Bon Usage de Maurice Grevisse a fait soixante-deux éditions.

Breve Histoire de la Littérature Africaine

Au dix-neuvième siècle quelques rares Sénégalais et Antillais ont publié de courtes oeuvres dans quelques revues françaises. Après la première guerre mondiale les Français qui ont combattu à côté des noirs d'Afrique ont commencé à s'intéresser au monde africain. Certains grands écrivains comme André Gide, René Maran ont visité l'Afrique, et ont publié les récits de leurs voyages. Ainsi, ils ont créé en France un courant de négrophilie. Ceci se passait durant les années 20. Dans les années 30 Paris accueillait trois étudiants noirs: le Sénégalais Léopold Sédar Senghor, le Martiniquais Aimé Césaire, et le Guyanais Léon Damas. Ils ont fondé la revue 'L'Étudiant Noir' dans laquelle ils ont répandu la notion de la négritude. Pour eux, le noir doit conserver sa psychologie propre et son identité. Il ne doit pas paraître civilisé en imitant le blanc car l'Europe et l'Afrique sont deux mondes différents. Cette vision littéraire a été accueillie avec joie dans les cercles littéraires français et on a vu à cette époque beaucoup d'expositions d'art africain en France.

Dans les années 50, 60 les écrivains africains deviennent plus nombreux. En 1960 la plupart des pays africains ont pris leur indépendance mais ils n'ont pas rompu avec la France leurs liens culturels, économiques, commerciaux et industriels. Après l'indépendance le noir gouverne lui-même son pays en se faisant aider par le blanc. La société est changée dans sa structure, puisque le pouvoir appartient désormais aux noirs. L'indépendance a favorisé l'essor de la littérature africaine. La plupart des pays africains ont eu leurs universités ou au moins des instituts d'études supérieures. Dans les 70-80 la littérature africaine est devenue imposante en Côte d'Ivoire, au Sénégal au Cameroun etc.

Principaux thèmes de la littérature africaine :

Avant l'indépendance les écrivains africains ont critiqué sévèrement le colonialisme. Ils essayaient de montrer que l'Africain a les mêmes droits que l'Européen. En outre on invitait le lecteur à s'opposer, au nom des traditions africaines, à l'effort de la civilisation européenne. Enfin le mariage de la jeune fille doit-il rester selon les normes africains ou doit-il se faire à la manière européenne. L'école du blanc tient aussi une grande place dans la littérature africaine. Il ne faut pas oublier que l'éternel thème de l'amour est toujours présent.

Après l'indépendance quelques nouveaux thèmes se sont fait jour. C'est d'abord la critique du pouvoir. Ils ajoutent au pouvoir noir le néocolonialisme blanc. Ils ne cessent pas après l'indépendance de rappeler le grand problème africain de la tradition et du modernisme.

On voit que grâce à ces thèmes, la littérature africaine est très originale et on ne peut pas la confondre avec les autres littératures francophones.

Comme en Afrique, la littérature francophone aux Antilles s'est développée surtout depuis les années 50. Les Antillais souffrent d'un mal c'est-à-dire d'avoir connu l'esclavage et ils ne peuvent pas l'oublier. Les Africains ont été arrachés à l'Afrique pour vivre sur une terre qui n'était pas la leur. Les écrivains ont souvent écrit cette déchirure. La culture antillaise est née de la culture de la rencontre aux îles, de gens qui venaient des pays très divers et lointains. Donc la culture antillaise est née de nombreux métissages.

Au Maghreb, le développement d'une littérature en français a accompagné les combats pour la libération nationale. Dans les années 60, les trois pays du Maghreb ont retrouvé leur indépendance. Certains critiques ont prétendu que la littérature maghrébine francophone disparaîtra à cause des politiques d'arabisation. Mais au contraire après une première génération d'écrivains maghrébains francophones, active dans les années 50, une seconde est apparue dans les années 70, puis une troisième à la fin des années 80. L'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun a même été couronné par le prix Goncourt qui est comme vous le savez le plus important des prix littéraires français.

*Version revue de l'intervention faite le 12 octobre, 2000, lors du Premier Congrès de la Francophonie à Mersin.